

Le troisième est de nous faire *mourir à nous-mêmes*, à nos goûts, à nos désirs, à nos sens, pour nous revêtir de Jésus-Christ, de telle sorte qu'il vive en nous, et que nous ne soyons que ses membres, dociles à ses volontés.

C'est enfin pour nous faire participer à la résurrection glorieuse. — Jésus-Christ se sème en nous ; le Saint-Esprit ranimera ce germe, et par lui nous redonnera la vie, mais une vie glorieuse qui ne finira plus.

Telles sont quelques-unes des raisons qui ont porté Jésus-Christ à entourer d'insignes de mort ce Sacrement de vie, ce Sacrement où il est glorieux, où son amour triomphe.

Il veut nous mettre sans cesse sous les yeux ce que nous lui avons coûté et ce que nous devons faire pour correspondre à son amour.

O Seigneur ! lui dirons-nous avec l'Eglise, qui nous avez laissé dans votre admirable Sacrement un souvenir si vivant de votre Passion, accordez-nous de traiter le sacré mystère de votre Corps et de votre Sang avec un tel respect, que nous méritions d'éprouver sans cesse en nous les fruits de votre Rédemption !

Vén. Père EYMARD

Un "voyant" du "décret libérateur"

Clément Roux 1825-1892



EST évident, Pie X a entrepris une œuvre eucharistique qui dépasse de beaucoup, semble-t-il, celle de ses pieux prédécesseurs. A ce propos, il nous sourit de mettre sous les yeux de nos lecteurs une singulière prophétie faite par le "Saint homme de Grasse."

Professeur du collège universitaire de cette ville, converti ou plutôt terrassé par la grâce divine, entre 25 et 30 ans, en pleine ardeur de jeunesse, en pleines espérances d'avenir, Clément Roux se tourna définitive-